



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

22 | 1999

La Bibliothèque centrale de l'Ecole polytechnique

Une mission originale pour la bibliothèque de l'Ecole polytechnique : la conservation et la mise en valeur de son patrimoine

Marie-Christine Thooris



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/909>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 28-38

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Marie-Christine Thooris, « Une mission originale pour la bibliothèque de l'Ecole polytechnique : la conservation et la mise en valeur de son patrimoine », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 22 | 1999, mis en ligne le 12 septembre 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/909>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© SABIX

Une mission originale pour la bibliothèque de l'Ecole polytechnique : la conservation et la mise en valeur de son patrimoine

Marie-Christine Thooris

- 1 La bibliothèque de l'Ecole centrale des travaux publics, qui devint plus tard l'Ecole polytechnique, fut créée par un arrêté du Comité des travaux publics en date du 6 frimaire an III (26 novembre 1794), l'année même de la fondation de l'Ecole.
- 2 Quand la Convention nationale décréta la fondation de l'Ecole polytechnique au mois de mars 1794, les circonstances mouvementées et le manque de moyens ne permettaient pas aux fondateurs de constituer cette institution dans les conditions habituelles. Il fallut, en pleine Terreur, élaborer des plans d'études, procéder au choix des candidats, assurer le fonctionnement de l'Ecole immédiatement. Toutes les collections : cabinet de physique, cabinet de modèles, collection de minéralogie et de géologie, laboratoire de chimie, bibliothèque, ont été primitivement constituées avec les instruments, les appareils, les objets, les livres provenant du garde-meuble de la couronne, de l'Académie des sciences, des établissements religieux ou d'hôtels particuliers. Ces collections scientifiques, artistiques ou bibliographiques, devenues patrimoniales après deux cents ans d'existence de cette Ecole, ont donc à travers cette origine commune, dès le départ, une très forte cohésion. La bibliothèque concrétise aujourd'hui encore ce lien à travers sa mission de conservation et de mise en valeur du patrimoine de l'Ecole donc de l'ensemble de ces collections.
- 3 La Bibliothèque remplit dès sa création une fonction élargie en abritant les archives de l'Ecole polytechnique ; elle sauvegarde la mémoire de l'Ecole en conservant les divers documents, administratifs, scientifiques et techniques qui y sont produits. Tout naturellement elle sera fidèle à cette vocation en étendant sa fonction de conservation à d'autres témoignages de l'histoire de l'Ecole : des bustes, tableaux, médailles et représentations de toutes sortes de l'Ecole et de ses élèves illustres, aux instruments

scientifiques, comme à la conservation des ouvrages anciens et précieux qui sont la fonction première et évidente d'une bibliothèque.

Les pionniers

- 4 On doit au lieutenant-colonel de Rochas (X 1857) (Fig. 1) administrateur de l'Ecole de 1890 à 1902 (date à laquelle il fut écarté de l'Ecole pour ses travaux sur les phénomènes psychiques...), savant universellement connu, bibliophile et amateur distingué, la conservation de la plupart des objets d'art que l'Ecole possède encore. Lors de son entrée en fonction, il fit rechercher et placer en lieu sûr ceux qui avaient été depuis longtemps oubliés dans les divers locaux de la maison, après avoir fait réparer ou remettre en état ceux qui se trouvaient plus ou moins sérieusement endommagés.

Fig. 1 - Portrait du lieutenant-colonel de Rochas (X 1857), administrateur de l'Ecole de 1890 à 1902



In : « Centenaire de l'Ecole polytechnique (11 mars) 1794-1894 Hommage à l'Ecole polytechnique ». - Paris : A Gerschel et fils, 1894. - Album photographique.

- 5 La Bibliothèque, après la démolition de la « Bibelo », (ancienne bibliothèque située impasse Clopin), fut transférée dans le bâtiment Monge au-dessus des salles de dessin en 1875. Le général Alvin (X 1891) signale dans une plaquette non datée, intitulée : « La nouvelle Ecole polytechnique (historique des bâtiments) 1808-1927-1937 », qu'outre sa salle de lecture, elle comportait une salle réservée en principe au corps enseignant et appelée « salle du centenaire » (Fig.2) lorsqu'on y plaça le tableau de Dupain, commémorant le 100^e anniversaire de la fondation de l'Ecole. C'est donc à l'occasion de la célébration du centenaire de l'Ecole que la Bibliothèque se trouva tout naturellement et officiellement investie d'une mission patrimoniale.

Fig. 2 - La salle d'honneur de l'Ecole polytechnique en 1908



In : » Plaquette photographique de l'Ecole polytechnique 1907-1908 « . Paris : J. David phot., 1908.

- 6 Déjà, Gaston Claris (X 1863), candidat malheureux au poste de professeur de dessin à l'Ecole, décrivait cette salle du centenaire dans « Notre Ecole polytechnique », ouvrage paru en 1895. Elle était réservée aux professeurs, aux officiers et aux personnes admises à travailler à la bibliothèque de l'Ecole.

« Cette salle coquette, largement éclairée, est garnie de vitrines et de meubles élégants : une commode en bois précieux, incrustée de cuivre doré, ... Un beau buste en terre cuite du général Lacuée, premier gouverneur de l'Ecole, occupe la place d'honneur ; au-dessus des corps de bibliothèque on a placé les bustes en plâtre de Chaptal, Fourcroy, Malus, Ampère, Fourier, Carnot, Laplace, Andrieux, Guyton, Vauquelin, Monge, Lamblardie et Berthollet. On y voit encore diverses collections de médailles ; les bustes, portraits et médaillons d'anciens élèves devenus célèbres ; un fac-similé du drapeau donné à l'Ecole par Napoléon 1er ; enfin une magnifique tapisserie des Gobelins, représentant la mort de Marceau (sic, en réalité Desaix, d'après le "Catalogue des objets d'art de toute nature conservés à l'Ecole polytechnique" daté de 1911), précieux cadeau fait à l'Ecole par son protecteur le duc d'Angoulême ».

- 7 À son tour, le commandant Pinet (X 1864) (Fig. 3), inspecteur des études puis bibliothécaire à l'Ecole de 1900 à 1913, décrit par le menu le contenu de la salle d'honneur devenue petit « musée polytechnicien » dans une notice parue en 1905 et intitulée : « La salle d'honneur de l'Ecole polytechnique » :

« Cette salle, qui vient d'être ouverte aux élèves, aux officiers de l'état-major, aux professeurs, aux répétiteurs et à tous les membres du personnel, sert de salon de lecture, de salle de réunion pour les conseils et les commissions, et aussi de salle des fêtes... Les tableaux, les dessins, les estampes, les statues, les moulages, les médailles, les meubles anciens, tous les objets d'art appartenant à l'Ecole, y sont exposés depuis la rentrée dernière ».

- 8 Suit un inventaire minutieux des collections conservées dans cette salle.

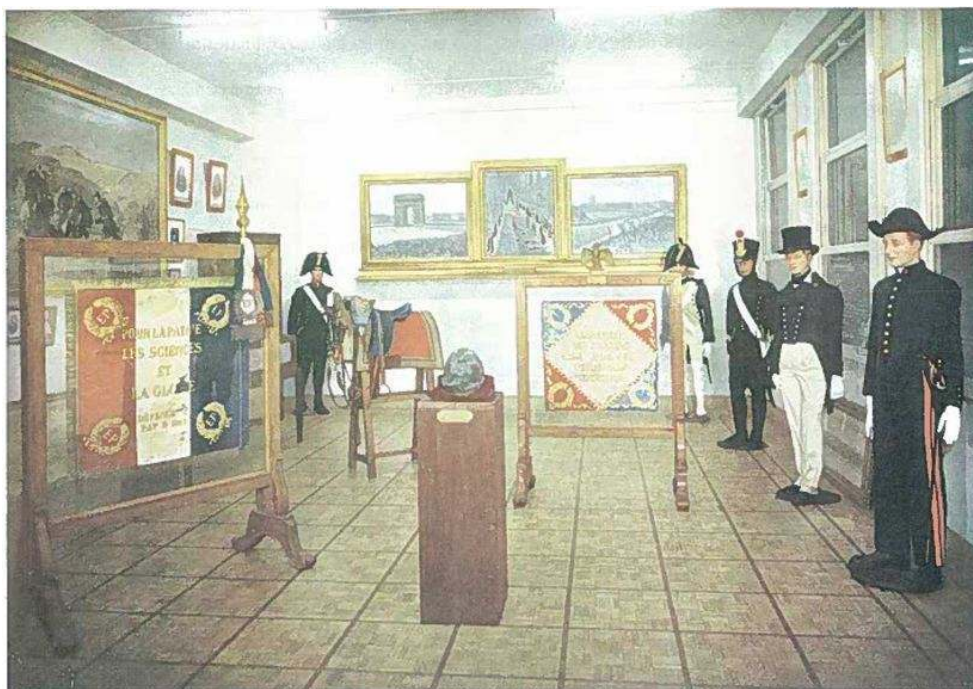
Fig. 3 - Portrait du commandant Pinet (X 1864), bibliothécaire de l'Ecole polytechnique de 1900 à 1913



In : « Centenaire de l'Ecole polytechnique (11 mars) 1794-1894. Hommage à l'Ecole polytechnique ». Paris : A Gerschel et fils, 1894. Album photographique.

- 9 Edmond Blaessinger, bibliothécaire de l'Ecole polytechnique de 1943 à 1957, conclut un article paru dans la "Revue historique de l'armée" en 1954 et intitulé "La bibliothèque de l'Ecole" par l'évocation de la mission patrimoniale dont il est aussi investi : "En outre, le bibliothécaire est chargé de la conservation des souvenirs polytechniciens, réunis salle d'honneur et au musée, qui comprennent notamment : le drapeau qui remplaça, en avril 1805, l'emblème symbolique remis au cours de la distribution des Aigles (5 décembre 1804), par l'empereur Napoléon 1^{er} à l'élève major Arago, les portraits des chefs d'état anciens X : général Cavaignac (1848), Sadi Carnot (1887), Albert Lebrun (1932), des objets ayant appartenu aux maréchaux Bosquet, Joffre et Foch, au général baron Bouchu, à Charles de Freycinet, etc...".

Fig.4 - La salle d'honneur de l'Ecole polytechnique en 1954



In : « Revue historique de l'armée ; 10^e année, 1954, n°1 » Paris : Ministère de la guerre, 1954.

- 10 Ce témoignage souligne le développement de la présentation des collections au-delà de la salle du centenaire et au gré de l'histoire de l'Ecole qui s'étoffe de célébrités nouvelles, au sein de promotions plus récentes. Soulignons qu'à l'évocation d'une salle d'honneur (Fig. 4) s'ajoute celle d'un véritable musée. Elle est illustrée par l'iconographie qui accompagne l'article. Une collection des uniformes de l'Ecole y est notamment présentée, uniformes reconstitués d'après d'anciens documents, présentés au bal de l'X de 1934 puis donnés à la bibliothèque par l'AX. (Section I du deuxième « Inventaire des collections » de l'Ecole non daté).

Les collections à Palaiseau

- 11 En 1977, l'Ecole polytechnique s'installe sur le plateau de Palaiseau. En quittant la Montagne Sainte-Geneviève, elle abandonne un cadre riche de souvenirs et de traditions, emportant seulement avec elle sa bibliothèque et un nombre limité d'objets (bustes, tableaux, instruments scientifiques, quelques uniformes anciens, épées et bicornes, médailles et souvenirs divers) qui, faute de place rue Descartes, étaient présentés sous forme du petit musée évoqué ci-dessus, mais sans réelle organisation. Ces objets seront stockés dans des magasins dépendants de la Bibliothèque à Palaiseau. De nombreux souvenirs trouvaient place également dans les laboratoires, les couloirs, bureaux et appartements à Paris et l'on peut s'interroger sur ce que sont devenus certains d'entre eux, dispersés voire jetés lors du déménagement : c'est le cas du mobilier ancien de la Bibliothèque dont une seule table est parvenue jusqu'à Palaiseau...

- 12 Dix ans plus tard, le général Chavanat alors directeur général de l'Ecole polytechnique, s'inquiète de l'oubli de ces collections. Dans une lettre du 17 janvier 1986, adressée au directeur du Musée de la Marine, il fait le bilan :

« Aujourd'hui, l'Ecole a trouvé et affermi son rythme et son nouvel équilibre dans l'exercice de ses fonctions essentielles d'enseignement et de recherche. Mais un effort reste à faire pour lui donner le supplément d'âme que sont la conscience de l'héritage et l'attachement au passé, ainsi que pour valoriser la vitrine qu'elle constitue pour les multiples visiteurs français et étrangers qui la fréquentent ».
- 13 Il a le projet de créer un véritable musée permettant de mettre en lumière l'importance de l'Ecole polytechnique dans l'histoire militaire opérationnelle et technique de la France depuis 1794.
- 14 Dans un premier temps, l'Ecole aménage, dans son salon d'honneur, une exposition permanente regroupant une centaine d'objets de valeur scientifique et historique, à l'occasion du rapatriement de matériels de physique appartenant à l'Ecole et en dépôt au Palais de la découverte depuis 1960. Par ailleurs, sont entreprises la restauration puis la mise en place de pièces significatives (bustes, toiles et vitraux), dans les endroits les plus favorables de l'Ecole (grand hall, salle des conseils,...).
- 15 La construction d'un musée, mentionnée dans le projet d'agrandissement de l'Ecole polytechnique et dont les travaux devaient être réalisés en 1990-1991, n'a pas abouti, les crédits prévus à cet effet étant « gelés » sine die ! Il s'agissait d'une tour de verre installée dans le grand hall.
- 16 L'inventaire des richesses muséographiques de l'Ecole : belle collection d'appareils scientifiques anciens, quelques dizaines de tableaux, vitraux, bustes, uniformes et épées, ainsi qu'une collection de médailles, sans compter, évidemment des richesses bibliographiques considérables, inventaire réalisé en 1980 par M. Rincé, puis repris en 1986 par la Bibliothèque, a prouvé qu'il était urgent et possible de mettre en valeur toutes ces collections sans attendre l'hypothétique construction d'un musée dans l'Ecole en faisant de l'Ecole elle-même un musée.
- 17 Le général Chavanat concevait la bibliothèque elle-même comme

« un musée-exposition qui aurait recours en permanence au fonds roulant des collections ».
- 18 Dès l'installation de l'Ecole à Palaiseau, la Bibliothèque avait mis en place des expositions temporaires dans ses locaux, sans périodicité régulière. Elle louait des expositions itinérantes dont le choix restait lié à leur intérêt par rapport à l'Ecole, donc au public, c'est-à-dire les élèves et les chercheurs principalement. Par ailleurs des expositions étaient réalisées à la Bibliothèque sur un thème lié étroitement à l'histoire de l'Ecole. Citons par exemple, la réalisation d'une exposition sur : « L'X et la Montagne » en 1983, ou encore « L'X par la photographie : 1860-1925 », en 1985. Elle répondait donc déjà tout à fait au vœu formulé par le général Chavanat.
- 19 A l'issue des actions de mise en valeur du patrimoine de l'Ecole entreprise par ce dernier, en 1986 pour la première fois, les anciens furent invités à assister à la cérémonie de présentation au drapeau à l'issue de laquelle ils purent suivre une courte visite commentée des principales installations de l'Ecole.
- 20 Cette organisation est devenue traditionnelle depuis, la Bibliothèque inaugurant à cette occasion une grande exposition illustrant l'histoire prestigieuse de l'Ecole, organisée avec l'appui de la direction de la communication à l'Ecole.

- 21 Rappelons enfin que c'est aussi en 1986 que fut créée la « Société des amis de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique », dans le but de concourir à la mise en valeur, à la présentation et à la diffusion des fonds patrimoniaux de l'Ecole.

Le bicentenaire de l'Ecole

- 22 A la veille des cérémonies qui devaient commémorer le bicentenaire de l'Ecole polytechnique, le conservateur en chef de la bibliothèque crée en octobre 1993 un service Patrimoine afin de mieux maîtriser le travail préparatoire aux différentes manifestations patrimoniales. Ce service réunissait alors : archives, réserve, musée, atelier de restauration. Se reproduit donc en quelque sorte en 1994, le même scénario qu'en 1894 : l'Ecole se penche sur son histoire et sur tous les témoignages qu'elle en conserve à travers ses collections patrimoniales. Et c'est vers la Bibliothèque qu'elle se tourne tout naturellement pour mettre sur pied les manifestations témoignant de cette histoire si riche.
- 23 A l'occasion du bicentenaire, le service Patrimoine collabore donc à la mise en place de l'exposition : « Le Paris des polytechniciens », exposition célébrant les liens unissant l'histoire de l'Ecole et celle de Paris. Il procède également à la restructuration de l'exposition d'une centaine d'objets scientifiques anciens sur la mezzanine du salon d'honneur.
- 24 Fin 1994 un scientifique du contingent est affecté au service Patrimoine. Mettant en œuvre son expérience dans le domaine numérique (maîtrise d'Internet et des techniques de création de serveurs), il permet au service Patrimoine de créer en 1995 un serveur pour la Bibliothèque (historique, fonctionnement, organigramme, catalogue, visite virtuelle et un musée virtuel présentant un échantillon de la collection d'objets scientifiques) sur le Web de l'Ecole.
- 25 Cette même année, le service Patrimoine s'étoffe d'un véritable service « Expositions » pour l'animation de la bibliothèque.
- 26 En 1996, l'inventaire systématique des objets scientifiques anciens est entrepris et leur restauration confiée à un spécialiste pour les plus dignes d'intérêt. Une convention est signée entre l'Inventaire général, direction du Patrimoine, ministère de la Culture et l'Ecole polytechnique pour la réalisation de cet inventaire et l'étude du patrimoine scientifique de l'Ecole, dans le but d'obtenir son classement au niveau national. Par ailleurs un travail documentaire sur l'histoire et le fonctionnement d'une centaine d'appareils aboutit à la réalisation d'une exposition :
- « Les objets scientifiques : un siècle d'enseignement et de recherche à l'Ecole polytechnique » (mars à septembre 1997).
- 27 L'exposition : « L'Ecole polytechnique, un patrimoine inattendu » (Fig. 5) (janvier et février 1998), Mona Bismarck Foundation, Paris, illustre concrètement le passé de cette institution à travers la diversité de ses collections patrimoniales.

Fig. 5 - Reconstitution du laboratoire de Gay-Lussac



In : « Album photographique de l'exposition : » L'Ecole polytechnique, un patrimoine inattendu « (janvier et février 1998) - Mona Bismarck Foundation, Paris

- 28 "Des polytechniciens en Egypte : 1798-1801" (octobre 1998 à février 1999) célèbre le bicentenaire de cette expédition en soulignant les travaux scientifiques des élèves de l'Ecole polytechnique qui firent son succès.

Fig. 6 - Les uniformes de l'Ecole polytechnique dans la vitrine du couloir de la restauration



In : » Reportage photographique de l'exposition : « Le grand U dans tous ses états, l'uniforme de grande tenue des polytechniciens de 1794 à 2000 » (octobre 1999 à février 2000).

- 29 « Le grand U dans tous ses états, l'uniforme de grande tenue des polytechniciens de 1794 à 2000 » (Fig. 6) (octobre 1999 à février 2000) fait le point sur l'histoire de l'uniforme des élèves et tout particulièrement sur leur uniforme de grande tenue, dénommé : « grand U » dans l'argot des élèves. La dizaine de types d'uniformes qui constitue la trame de cette exposition reflète la suite des régimes politiques français, depuis la Convention nationale jusqu'à la cinquième République.
- 30 L'intérêt pour les collections elles-mêmes, au delà des expositions thématiques dont elles ont fait l'objet depuis 1994, s'est étendu à l'amélioration de leur conditions de stockage : réaménagement des magasins avec création de mezzanines et à l'occasion de travaux d'agrandissement des laboratoires, attribution de deux caves propres et spacieuses en échange du local poussiéreux, exigu et mal éclairé qui abritait les collections scientifiques depuis leur déménagement à Palaiseau.
- 31 La célébration du bicentenaire, comme celle du centenaire, a finalement provoqué le même regain d'intérêt pour des collections patrimoniales oubliées un temps au fond de magasins de conservation. Depuis 1994 elles sont découvertes par un large public lors d'expositions à Palaiseau et à Paris. En 1894, une salle dite du centenaire suffisait à les faire connaître du public plus restreint de l'Ecole.

Le projet de musée

- 32 Le projet de musée a été évoqué constamment depuis 1977 (déménagement de l'Ecole à Palaiseau), mais ne s'est jamais concrétisé, malgré l'initiative du général Chavanat en

1986, de regrouper les collections patrimoniales, de les restaurer et de les mettre en valeur. Le conservateur en chef de la Bibliothèque s'est étroitement impliqué dans cette entreprise, la conservation du patrimoine de l'Ecole étant, nous l'avons évoqué précédemment, une attribution de la bibliothèque depuis plus d'un siècle.

- 33 La création d'un service Patrimoine puis son développement, se sont finalement substitués au projet initial.
- 34 Ce service remplit en effet toutes les missions que définissait M. Rincé, alors maître de conférence chargé des affaires culturelles à l'Ecole polytechnique, à qui en 1980 le général Saunier alors directeur général, avait confié l'établissement d'un rapport sur les possibilités de création d'un futur musée :
- **Organisation d'une exposition permanente sur la mezzanine** : c'est la collection d'une centaine d'objets offrant un panorama assez complet de l'histoire de la recherche et de l'enseignement scientifique de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e, mise en place à l'initiative du général Chavanat et remaniée par le service Patrimoine de l'Ecole.
 - **Gestion de l'importante réserve** : c'est la réalisation des inventaires de plusieurs facettes du patrimoine : réserve des ouvrages anciens, collections d'objets scientifiques, d'uniformes, d'iconographies (dessins, gravures, photographies...), tout cela s'accompagnant de la réfection et réorganisation des magasins selon les règles élémentaires de la muséographie.
 - **Responsabilité des diverses expositions temporaires** : c'est la coordination des expositions organisées et réalisées par l'ensemble des secteurs du service Patrimoine (Archives, Réserve, Musée, Cellule numérique, Expositions, Atelier de restauration).
 - **Collaboration avec le conservateur de la Bibliothèque pour la mise sur pied d'expositions communes** : ce sont les expositions empruntées, louées ou achetées, mises en place par le secteur Expositions, en collaboration avec les secteurs documentaires de la Bibliothèque.
 - **Relations avec les collectivités extérieures souhaitant emprunter objets ou documents des réserves** : citons les deux contributions les plus importantes pour 1998 : « Les savants en Egypte » organisée par le Muséum national d'histoire naturelle (mars à juillet 1998) ; « Chemins des lumières en Val d'Oise » organisée par le Conseil général du Val d'Oise (septembre 1998 à mars 1999) ; et pour 1999 : « La campagne d'Egypte (1798-1801), une aventure militaire et savante », Musée d'art moderne Richard Anacréon, Granville (juillet à octobre 1999) ; « Nourrir les hommes, hier, aujourd'hui, demain », Palais de la découverte (novembre 1999 à janvier 2000).
 - **Organisation en liaison avec la direction générale, des diverses visites du musée qui ne pourra pas être ouvert en permanence** : c'est ainsi qu'actuellement le service Patrimoine effectue des visites guidées des expositions, des collections d'objets scientifiques anciens, de la réserve d'ouvrages anciens et précieux comme de la Bibliothèque dans son ensemble.
- 35 Pour conclure, le service Patrimoine contribue à la sauvegarde des collections et assure l'accueil de nouveaux versements comme le dépôt du laboratoire de Gay-Lussac (X 1797) : 926 bocaux de produits chimiques, 57 objets divers, 354 verreries de laboratoires, la dation Sauvy (X 1920S) : 1800 ouvrages, ou le fonds d'archives scientifiques de Louis Leprince-Ringuet (X 1920N) : 330 cartons d'archives, pour ne citer que les plus importants et les plus prestigieux de ces dernières années.
- 36 L'action du service Patrimoine se substitue à la création d'un véritable musée de l'Ecole polytechnique dans sa mission de conservation. Quant à la mise en valeur des collections et à leur communication au public, il est permis de s'interroger sur son efficacité. Ses espaces d'expositions et d'accueil sont éclatés dans l'Ecole et peu conviviaux : bibliothèque, grand hall, couloir d'accès à la restauration... ; la durée des expositions reste

limitée et bien souvent disproportionnée par rapport à l'ampleur du travail préparatoire qu'elles suscitent. Un lieu permanent d'exposition tel que cette tour de verre située dans le hall central (projet d'agrandissement de l'Ecole évoqué précédemment), serait sans doute plus adéquat à l'accueil d'un public de plus en plus nombreux. La substitution d'un véritable lieu d'exposition à l'ancien bassin à l'allure de cloaque la plupart du temps, face à l'entrée de la Bibliothèque serait peut-être la solution. Le projet devrait prendre en compte les normes muséographiques de conservation quant à l'éclairage, l'humidité et la température, et la fragilité de certaines collections muséographiques comme le dessin, la photographie ou le tissu,... Cependant il ne semble pas déraisonnable d'envisager l'existence d'un lieu de présentation permanente de l'histoire polytechnicienne. Le Musée du souvenir de Saint-Cyr Coëtquidan pourrait servir de référence dans l'optique de la création d'un véritable lieu de mémoire pour l'Ecole polytechnique. Ces deux écoles sont, du point de vue symbolique, spontanément associées dans la conscience collective, défilé du 14 juillet oblige... Enfin le regroupement des collections entrepris en 1986 reste inachevé en ce qui concerne le matériel scientifique en partie encore stocké au fond des placards de laboratoires, lorsqu'il n'est pas en dépôt dans d'autres établissements militaires tels que le Prytanée de La Flèche par exemple.

- 37 Dans l'attente de la mise en œuvre d'un véritable projet muséographique, le service Patrimoine de la Bibliothèque, dans son organisation actuelle, continue son travail d'inventaire, de classement, de description et de restauration des objets patrimoniaux de l'Ecole, s'efforce de communiquer au public le plus large les témoignages de l'histoire de cette institution prestigieuse et contribue donc à la vie culturelle et notamment artistique, mais aussi scientifique (pour son aspect historique) de l'Ecole polytechnique.

AUTEUR

MARIE-CHRISTINE THOORIS

Responsable du service Patrimoine